



1968 ANNÉE DE TURBULENCES!

L'année 1968 fut sans contredit l'une des plus agitées de notre époque dans tous les domaines et sur toute la planète. La jeunesse aspire au changement et conteste la société, réclamant plus de liberté à une dictature étouffante ou rejetant l'ordre établi et la société de consommation. 1968 fut marquée par l'explosion de ces mouvements de révolte dans les milieux étudiants et ouvriers d'un grand nombre de pays, notamment en Allemagne, en France, en Italie, aux États-Unis, au Japon, au Mexique et au Brésil ainsi que dans la Tchécoslovaquie du printemps de Prague.

En mai, un mouvement de contestation politique, sociale et culturelle se développe en France. Mai 68 est une révolte étudiante qui débouche sur des grèves et une crise sociale généralisée.

La dénonciation de la guerre américaine au Vietnam est le point de ralliement des contestataires scandant « US Go Home ». C'est l'époque du Flower Power et du Peace and Love chez les hippies.

Même le monde sportif adhère à la bourrasque de révolte qui souffle alors. Aux Jeux olympiques de Mexico, les coureurs Tommie Smith et John Carlos lèvent leurs poings gantés de noir – symbole des Black Panthers – pendant l'hymne états-unien.

Le Québec, sur la lancée de la Révolution tranquille, est en pleine effervescence. Des cellules du Front de libération du Québec (FLQ), qui veut réaliser l'indépendance du Québec, se signalent par plusieurs attentats à la bombe.

Des étudiants de cégeps et d'universités entrent en grève pour réclamer une autre université francophone à Montréal, une réforme des prêts et bourses, et l'abolition de la prise de présence aux cégeps.

Au défilé de la Saint-Jean, rue Sherbrooke, la police fonce à cheval sur des militants indépendantistes qui manifestent devant l'estrade où sont présents Jean Drapeau, Daniel Johnson et Pierre Trudeau, nouveau Premier ministre du Canada. C'est le Lundi de la matraque.

Des manifestants défilent à Québec pour protester contre le dépôt du projet de loi 85 qui garantit aux allophones le droit d'inscrire leurs enfants dans une école anglophone, s'ils le désirent.

Le Mouvement Souveraineté-Association et le Ralliement national se fusionnent pour former le Parti Québécois, sous la présidence de René Lévesque.

Le milieu culturel s'inscrit également dans ce climat de révolution : on assiste à la première du film Valérie, avec Danielle Ouimet, et à la création de L'Osstidcho, au Théâtre de Quat'Sous, mettant

en vedette Robert Charlebois, Louise Forestier, Yvon Deschamps et Mouffe. La pièce Les Belles-sœurs, de Michel Tremblay, est jouée pour la première fois au Théâtre du Rideau Vert, à Montréal, et reste, depuis, un incontournable du théâtre québécois.

Le mouvement ouvrier n'y échappe pas. Les nouveaux rapports entre la modernisation économique et le nationalisme correspondent à la nouvelle structuration des orientations syndicales.

Une association pour les retraités

Les revendications et les priorités des retraités diffèrent alors totalement de celles des salariés représentés par leur syndicat. À l'invitation de l'exécutif du Syndicat des fonctionnaires municipaux de Montréal (CSN), et sur l'initiative de Jean Des Trois Maisons, président, et Réal Bibeault, premier vice-président, les pensionnés se choisissent un comité qui fondera la première association de retraités à la Ville de Montréal.

Cette association créée par les retraités et pour les retraités se donne pour mission de :

- regrouper les pompiers (incluant les membres d'état-major), cols bleus, contremaîtres, cols blancs, professionnels et cadres retraités de la Ville de Montréal, de l'ex-CUM et des villes fusionnées, ainsi que les conjoints survivants;
- développer et orienter les intérêts économiques des retraités afin de leur obtenir les meilleures conditions financières possibles dans leurs prestations de retraite, et ainsi maintenir pour tous un niveau de vie conforme à leur état et à leurs obligations;
- procurer à ses membres les avantages d'un club socioculturel et récréatif;
- défendre et promouvoir les droits et le bien-être individuel et collectif de ses membres;
- favoriser les rencontres entre les membres.

Aujourd'hui, l'Association des Employés Retraités de la Ville de Montréal compte environ 3500 membres. Une cinquantaine de bénévoles assurent des services que chacun ne pourrait s'offrir individuellement, en établissant un réseau de communications entre tous les membres et en facilitant leur participation aux diverses activités.

Pour ce cinquantième anniversaire, je souhaite à tous les membres de l'Association et à tous ses bénévoles une année inoubliable.

LONGUE VIE À L'ASSOCIATION!

AER^{vm} | ASSOCIATION
DES EMPLOYÉS RETRAITÉS
DE LA VILLE DE MONTRÉAL
...des gens d'action

50 ans
1968-2018